

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/95
12 septembre 2003

(03-4866)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: français

ANGOLA

Déclaration de S.E. M. Vitorino Domingos Hossi
Ministre du commerce

Je tiens au nom du gouvernement angolais et de la délégation qui m'accompagne, à exprimer ma sincère et profonde gratitude au gouvernement et au peuple mexicains, pour l'hospitalité qui nous a été accordée depuis notre arrivée et pour les exceptionnelles conditions créées pour l'organisation des travaux de cette cinquième Conférence ministérielle de l'OMC.

C'est avec une particulière satisfaction que je me dirige à cette Conférence des Ministres et aux hauts fonctionnaires des pays Membres de l'Organisation mondiale du commerce, qui se réunissent dans cette belle et historique ville de Cancún pour débattre et trouver les solutions plus fiables pour les nombreuses questions économiques et commerciales inscrites dans l'Agenda de travail, et particulièrement pour définir l'étape à suivre pour la conduite à bon terme des négociations commerciales lancées à Doha.

Depuis le lancement historique du Cycle de Doha, nous constatons avec une certaine déception que le mandat donné par les États Membres, lors de la quatrième Conférence, figurant dans la Déclaration de Doha, n'a pas été satisfait, fondamentalement dans certains domaines d'importance capitale pour le commerce des pays en développement en général et des pays moins avancés en particulier mettant en cause l'appellation même du "cycle pour le développement" et, plus grave

Il s'agit d'une décision importante et très attendue par les pays africains en général et particulièrement par les pays qui sont fortement confrontés aux problèmes de santé publique, surtout ceux résultant du SIDA, de la tuberculose, de la malaria et autres épidémies.

Nos populations sauront apprécier les efforts fournis par tous les États Membres de l'OMC, (surtout les pays développés et les pays producteurs), pour aboutir au consensus nécessaire et à la conclusion heureuse de cet accord.

Le signe positif que l'OMC a transmis à la communauté internationale devra servir de base pour la solution des autres questions commerciales encore en suspens et qui font partie de l'agenda de Doha.

La République de l'Angola, qui vit aujourd'hui en paix, considère que la libéralisation du commerce peut avoir un effet positif dans la croissance économique et reconnaît l'importance de

Bien que nous considérons que le processus utilisé pour la présentation du projet de texte ministériel ne soit le plus correct et que ce dernier ne reflète pas fidèlement le mandat pour le